



ONAGRI VIGILANCE

La balance agroalimentaire à fin mai 2015

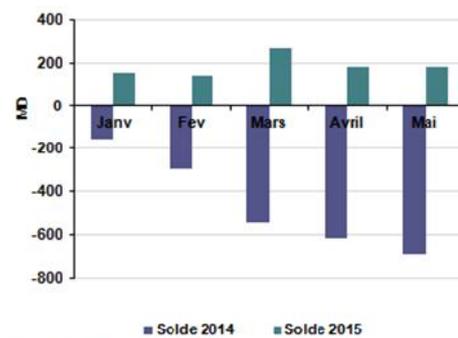
La valeur des exportations à fin mai 2015 a considérablement augmenté avec un taux de 134.6% en raison d'une forte augmentation des ventes de l'huile d'olive qui ont contribué pour 120.3 points de pourcentage à cette hausse.

La part de l'huile d'olive par rapport aux exportations totales alimentaires s'est ainsi élevée à 58.7% contre 15.2% à fin mai 2014.

Malgré l'augmentation de 16.1% de la valeur des importations, la forte croissance des exportations a donné lieu à un taux de couverture de 110.4% et un solde excédentaire de 183.2 MD soit 871.7 MD de plus par rapport à celui de l'année précédente. Pour le cinquième mois consécutif en 2015 la balance alimentaire, contrairement aux années précédentes a été excédentaire et par conséquent a contribué à résorber le déficit global de la balance commerciale

du pays estimé à 4 691.4MD, enregistrant ainsi un repli par apport à la même période de l'année écoulée où il avait atteint 5 634.2MD.

Evolution du solde de la balance alimentaire au cours des 5 premiers mois de 2014 et 2015



Source : INS, plusieurs années.

Source : Nos calculs d'après l'INS

Gafsa : Production record de tomate destinée à la transformation



La production de tomate destinée à la transformation s'annonce exceptionnelle, cette année, dans la région de Gafsa, avec une estimation totale de 89 mille 600 tonnes.

Ce record permettra au gouvernorat de se hisser à la 7^e place à l'échelle nationale.

La cueillette devra démarrer, fin juin, respectivement, à Gafsa Nord, Sidi Aich et Sened. La production à l'hectare sera de 80 tonnes, contre une moyenne nationale variant entre 54 et 60 t/ha.

Ce résultat constitue une performance, car la région est novice dans cette culture qui se limitait à l'autosubsistance, selon un responsable au Commissariat Régional au Développement Agricole.

Cette performance a été favorisée par la revalorisation des prix de la tomate, les facteurs climatiques dans la région (faible humidité), la nature du sol (terre vierge) et très peu de parasites.

Les surfaces réservées à la culture de tomate ne cessent de s'étendre dans le gouvernorat de Gafsa, totalisant cette année 1 120 ha, contre 850 ha durant la campagne précédente. Elles devront occuper 1 500 ha, l'année prochaine.

Source : TAP

INRA-FRANCE : Les rendements des cultures sont plus élevés quand différentes plantes sont mélangées



Dans le cadre du projet PRAISE sur l'amélioration génétique des prairies semées (financé par l'Agence Nationale de la Recherche), le Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive (CEFE-CNRS/Université de Montpellier) et l'INRA de Lusignan dans la Vienne ont mené une nouvelle expérimentation. Pendant un an, les chercheurs ont cultivé sur 120 mini-parcelles cinq espèces fourragères (luzerne, trèfle blanc, ray-grass, dactyle, fétuque). Des parcelles ont accueilli une seule plante en monoculture, d'autres les 5 en polyculture, et ils ont également fait varier la diversité génétique, certaines parcelles n'abritant qu'un seul type, d'autres cinq ou dix génotypes. Certaines parcelles ont été irriguées d'autres pas, pour vérifier le comportement des plantes en situation de sécheresse.

Un an et demi plus tard, les chercheurs ont récolté, pesé et comparé la production en matière sèche de chacune des parcelles. Les résultats qui viennent d'être publiés montrent sans ambiguïté que les polycultures ont eu en moyenne un rendement meilleur que les monocultures, surtout en condition de sécheresse. En irrigation, les

parcelles en plantes mélangées ont présenté un rendement supérieur de 200 grammes par m², soit 200 kilos par hectare. En situation de sécheresse, la différence est de 800 kilos par hectare. La biodiversité génétique apporte un second enseignement. Les parcelles contenant dix génotypes différents pour une seule espèce, au lieu d'un seul, ont présenté une meilleure stabilité de rendement d'une année sur l'autre.

Ce résultat s'explique par le comportement des plantes entre elles. Dans les parcelles en polycultures, les plantes n'extraient pas l'eau et les nutriments à la même profondeur dans le sol, leurs racines étant extrêmement différentes. Il y a donc une meilleure exploitation de la ressource disponible. Le rendement plus stable avec un nombre de génotypes plus important s'explique par les capacités individuelles de résistance de chaque individu, ce qui augmente les chances qu'au moins une partie de la population soit moins affectée par le manque d'eau. Avec un seul génotype, la totalité des plantes souffrent en même temps.

Selon les chercheurs « Les résultats montrent qu'il est désormais plus intéressant de parier sur la biodiversité pour augmenter les rendements ».

Source : sciencesetavenir.fr

Campagne de prévention contre la consommation de lait cru et de ses dérivés



Le ministère de la Santé a annoncé dans un communiqué, le lancement d'une campagne de prévention contre la consommation de lait cru et de ses dérivés suite à l'apparition de cas de tuberculose extra-pulmonaire.

La responsable du programme national de lutte contre la tuberculose, a déclaré que depuis l'année 2012, les cas de tuberculose sont de plus en plus fréquents.

Source : AfricanManager

Veille Juridique - Juin 2015

Tunisie

Décret gouvernemental n° 2015-355 du 8 juin 2015, fixant les modalités et les conditions d'octroi et de retrait de l'autorisation aux exportateurs privés à exporter l'huile d'olive tunisienne dans le cadre du quota accordé à la Tunisie par l'Union Européenne au titre de l'année 2015.

Paru dans le JORT n° 47 du 12/06/2015

Union Européenne

RECOMMANDATION N° 1/2015 DU CONSEIL D'ASSOCIATION UE-TUNISIE du 17 mars 2015 relative à la mise en œuvre du plan d'action UE-Tunisie (2013-2017) mettant en œuvre le partenariat privilégié dans le cadre de la politique européenne de voisinage [2015/935]

http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=uriserv:OJ.L_.2015.151.01.0025.01.FRA

Oliver : Une nouvelle technologie pour dépister l'éventuelle contrefaçon d'une huile d'olive

Oliver est un dispositif électronique expérimental réalisé par des ingénieurs de l'Université Campus Bio-Medico de Rome-Italie, capable de percevoir avec sa "sensibilité" virtuelle jusqu'aux plus petites contrefaçons de la qualité de l'huile d'olive vierge de production italienne. Il est en mesure de découvrir les éventuels ajouts de produits de qualité ou variétés plus pauvres que l'original.

Pour cela, des chercheurs de l'Unité d'Electronique pour les Systèmes Sensoriels du Campus Bio-Medico ont développé des appareils électroniques sensoriels. Parmi lesquels Oliver, système pour l'analyse dans des liquides de produits alimentaires.

Le dispositif est en mesure, par exemple, de discriminer les huiles d'olive vierges de variétés ou d'origines géographiques différentes et peut également prévoir certains paramètres

qualitatifs de caractère chimique, normalement évalués avec des techniques d'analyse spécifiques laborieuses. Sa principale caractéristique reste celle d'être en mesure de reconnaître l'éventuel ajout frauduleux d'huiles de moins bonne qualité. Les capteurs d'Oliver sont capables de percevoir que quelque chose ne va pas dans la quantité d'huile analysée jusqu'à un seuil minimum de 5 pour cent du volume total. Par ailleurs, le dispositif caractérise le profil de l'échantillon liquide examiné en quelques minutes et sans l'intervention d'opérateurs qualifiés, il est portable et les coûts d'analyse sont beaucoup plus faibles par rapport aux techniques traditionnelles.

Source : bulletins-électroniques.com

Une demande mondiale haussière en engrais sauf en Europe de l'Ouest

Le prix des céréales baisse, mais la consommation mondiale d'engrais augmente. Comme le montre la **FAO** (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations Unies) dans son dernier rapport prospectif sur le marché des fertilisants, la demande a progressé de **2 %** entre 2013 et 2014, une tendance haussière qui se confirme sur les quatre ans à venir. La consommation mondiale dépasserait les **200 Millions** de tonnes (Mt) en 2018, contre **162 Millions** de tonnes seulement en 2008.

Dans ce scénario haussier, l'Europe fait l'exception à part, en particulier sur l'azote. En effet, en Europe de l'Ouest, il pourrait y avoir une baisse nominale durant cette période. Celle-ci est estimée à 50 000 tonnes et prend sa source en particulier dans la réglementation européenne, qui incite à limiter les apports.

La demande mondiale, déjà très inférieure à l'offre, sera encore plus largement couverte par les capacités de production, qui selon la FAO, devraient s'accroître de 25 %.

Les marchés des phosphates et de la potasse afficheront des progressions plus nettes que celui de leur grand frère azote, qui totalise toutefois 60 % de la demande mondiale. Dans les deux cas, le supplément de demande se concentrera en Inde, au Brésil et en Chine. L'Europe de l'Ouest restera à l'écart de ces hausses.

Source : www.pleinchamp.com

L'Afrique représente 4,9% du commerce mondial de poisson

Les échanges internationaux de poisson et des produits de la pêche du continent représentent 4,9% de la valeur totale des échanges globaux. Si le continent africain était exportateur de poisson pour la période 1985-2010, il est devenu depuis 2011 un importateur net en volume. Or, le poisson est devenu la denrée la plus échangée dans le monde et la mondialisation des activités de pêche, particulièrement des échanges de produits halieutiques est irrévocable.

Selon la FAO, la production mondiale des pêches de capture et d'aquaculture a atteint un record en 2013 avec 160 millions de tonnes, alors qu'au même moment, la valeur des exportations mondiales a aussi atteint un record de 136 milliards de dollars US, soit une hausse de 5% par rapport à 2012. En plus de sa participation limitée aux échanges globaux de poisson, le commerce intra-régional des produits halieutiques en Afrique est également faible avec seulement 11% du total des échanges du continent entre 2007 et 2011. Plusieurs facteurs handicapent l'essor et la promotion du commerce des produits halieutiques en Afrique, entre autres, le déficit en infrastructures, la qualité des services, les obstacles tarifaires et non tarifaires, la faiblesse des circuits commerciaux, les exigences en matière de normes des produits et de contrôle sanitaire et la lourdeur des procédures administratives.

source : www.apanews.net

Augmentation de l'offre : - Légumes (+20%)
- Fruits (+36%)
- Produits de la mer (+9%)

Evolution de l'offre des principaux produits 2015/2014



Evolution des prix des principaux produits 2015/2014



**Observatoire National de
l'Agriculture**

30 Rue Alain Savary, 1002 Tunis
Site Web : <http://www.onagri.tn>
Téléphone (+216) 71-801-055/478
Télécopie : (+216) 71-785-127